

PROTECTION CONTRE LES DEGATS DE GIBIERS

METHODES ALTERNATIVES

Préconisations proposées par Michel RIVAL - Conseiller Forestier

Journée ADAF du 19 Mai 2018

I. Modulation du niveau de protection

1. Protections individuelles ponctuelles

- Protéger 1 plant sur 2 ou sur 3 ... pour limiter le coût = fausse bonne solution

Les plants non protégés seront très surement détruits...à quoi sert il alors de les planter.

Il vaut mieux alors réduire la densité de plantation et tout protéger (en particulier pour les feuillus).

Mais attention on ne peut plus se permettre :

- d'avoir des manquants
- de ne pas trop bien assurer les nettoiemnts
- de ne pas avoir de suivi individuel des arbres (taillis de formation,...)

2. Protections localisées avec répulsif

Peut être possible si on connait bien le secteur et selon la situation et la configuration de la parcelle.

On peut effectivement "tenter" le traitement sur la périphérie et sur les lieux de passages observés.

En cas d'échec constaté, on peut reprendre le traitement en plein.

On peut aussi tester la méthode "Alain Boulègue" avec le chiffon imprégné de répulsif et protégé dans une bouteille plastique à fond coupé puis pose sur piquets à espacement régulier sur la périphérie et les lieux de passages.

Cela permet d'économiser le produit et sans doute de prolonger sa durée de persistance.

II. Sylviculture adaptée

1. Densité de plantation

Augmenter la densité de plantation du "classique" en 3m x 3m soit 1100 pl/ha

à 3m x 2.5m soit 1330 pl/ha

voire 2.5m x 2.5m soit 1600 pl/ha

Cela peut être LA bonne solution.

On peut alors se permettre d'avoir des pertes ponctuelles sans regarnir 2 ou 3 fois.

Autres avantages :

- la qualité globale du peuplement peut être améliorée (pression de sélection)
- les entretiens moins nombreux (peuplement plus vite refermé)

2. Choix de l'essence de plantation

Evidemment ne pas mettre l'essence la plus sensible dans une zone à risque, sans la protéger (ex. : grandis dans trouée) même si elle est bien adaptée à la station.

3. Type d'entretien

a. **Le nettoyage intégral ne provoque pas de dégâts plus importants prouvés, même au contraire :**

- le gibier n'aime pas les zones ouvertes (dérangement)
- les arbres bien entretenus sont plus "forts" plus rapidement, donc moins longtemps sensibles

A l'inverse :

- les entretiens non effectués sous le prétexte du gibier sont une garantie d'échec
- les zones fermées sont des caches privilégiées pour le gibier qui n'est pas dérangé
- les arbres pas bien dégagés sont plus frêles (sensibles à la "verse") sans branches basses (sensibilité au frottis) et perdent globalement du temps en croissance et production.

b. Variante avec nettoyage interligne et complément manuel sur la ligne

- peut permettre de limiter l'accès au plant par le gibier tout en le permettant au sylviculteur
- "détourage" impératif et régulier sur la ligne

A l'inverse le dégagement seulement sur la ligne semble être le pire remède (= autoroute à chevreuil) sur les zones à risque.

4. Elagage

A n'entreprendre que sur des arbres assez forts (> \varnothing 15 cm) si il y a des risques de présence marquée de cerf.

Cela peut conduire à retarder une opération de nettoyage - dépressage.

III. La lutte indirecte

Par le plan de chasse :

- se rapprocher du président de la société de chasse pour faciliter la chasse sur la partie reboisée = décantonement
- proposer de payer 1 bracelet ou deux

Cela coûtera beaucoup moins cher que toutes les méthodes imaginables !

IV. La prédation naturelle

Une parenthèse ouverte que tout le monde va sans doute immédiatement refermer.

La méthode à "croc" met vite à "cran"!